**Messe (Evangile de la Passion)**

**Chant d’entrée : « Que vienne ton règne »**

Que vienne ton règne, que ton nom soit sanctifié.
Sur la terre comme au ciel que ta volonté soit faite.
Que coule en torrent ton esprit de vérité.

1.Donne-nous ton espérance, ton amour, ta sainteté.
Qui pourrait nous séparer de ton amour immense ?
Qui pourrait nous détourner de ta miséricorde ?

2. Tu seras notre lumière, Il n'y aura plus de nuit
Ton Nom sera sur nos lèvres, De larmes, il n'y aura plus.

**Kyrié :** « Seigneur prends pitié »

**Lecture** (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l’égalait à Dieu. Mais il s’est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s’est abaissé, devenant obéissant jusqu’à la mort, et la mort de la croix. C’est pourquoi Dieu l’a exalté : il l’a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu’au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

**Psaume :**

**R/ Jésus, toi qui as promis d'envoyer l'Esprit à ceux qui te prient,
Ô Dieu, pour porter au monde ton feu, voici l'offrande de nos vies.**

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête : « Il comptait sur le Seigneur : qu’il le délivre ! Qu’il le sauve, puisqu’il est son ami ! » Oui, des chiens me cernent, une bande de vauriens m’entoure. Ils me percent les mains et les pieds ; je peux compter tous mes os. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement. Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Tu m’as répondu ! Et je proclame ton nom devant mes frères, je te loue en pleine assemblée. Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

**Evangile** (Mt 27, 11-54)

**R/** « Ta Parole Seigneur est vérité et ta loi délivrance ».

Les sigles désignant les divers interlocuteurs sont les suivants : **X. = Jésus** ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ; F = Foule ; A = Autres personnages.

L. On fit comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui l’interrogea : A. « Es-tu le roi des Juifs ? » L. Jésus déclara : **X. « C’est toi-même qui le dis. »** L. Mais, tandis que les grands prêtres et les anciens l’accusaient, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : A. « Tu n’entends pas tous les témoignages portés contre toi ? » L. Mais Jésus ne lui répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas. Les foules s’étant donc rassemblées, Pilate leur dit : A. « Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou Jésus, appelé le Christ ? » L. Il savait en effet que c’était par jalousie qu’on avait livré Jésus. Tandis qu’il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : A. « Ne te mêle pas de l’affaire de ce juste, car aujourd’hui j’ai beaucoup souffert en songe à cause de lui. » L. Les grands prêtres et les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : A. « Lequel des deux voulez-vous que je vous relâche ? » L. Ils répondirent : F. « Barabbas ! » L. Pilate leur dit : A. « Que ferai-je donc de Jésus appelé le Christ ? » L. Ils répondirent tous : F. « Qu’il soit crucifié ! » L. Pilate demanda : A. « Quel mal a-t-il donc fait ? » L. Ils criaient encore plus fort : F. « Qu’il soit crucifié ! » L. Pilate, voyant que ses efforts ne servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de l’eau et se lava les mains devant la foule, en disant : A. « Je suis innocent du sang de cet homme : cela vous regarde ! » L. Tout le peuple répondit : F. « Son sang, qu’il soit sur nous et sur nos enfants ! » L. Alors, il leur relâcha Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra pour qu’il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d’un manteau rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne, et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la main droite et, pour se moquer de lui, ils s’agenouillaient devant lui en disant : F. « Salut, roi des Juifs ! » L. Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui remirent ses vêtements, et l’emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon, originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha, c’est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne voulut pas boire. Après l’avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils placèrent une inscription indiquant le motif de sa condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. » Alors on crucifia avec lui deux bandits, l’un à droite et l’autre à gauche. Les passants l’injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : F. « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : A. « Il en a sauvé d’autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d’Israël : qu’il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s’il l’aime ! Car il a dit : ‘Je suis Fils de Dieu.’ » L. Les bandits crucifiés avec lui l’insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c’est-à-dire : midi), l’obscurité se fit sur toute la terre jusqu’à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d’une voix forte : **X. « Éli, Éli, lema sabactani ? »**, L. ce qui veut dire **: X. « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? »** L. L’ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : F. « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » L. Aussitôt l’un d’eux courut prendre une éponge qu’il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d’un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : F. « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » L. Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l’esprit. (Ici on fléchit le genou et on s’arrête un instant) Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu’en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s’ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d’une grande crainte et dirent : A. « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

**Sanctus :**

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l’univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire ; Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ; Hosanna au plus haut des cieux.

**Anamnèse :**

Gloire à toi qui étais mort, Gloire à toi qui est vivant, Notre Sauveur et notre Dieu, Viens Seigneur Jésus.

**Agneau de Dieu** : (Messe du Peuple)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous ! Prends pitié de nous ! (x2)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, Donne-nous la paix ! Donne-nous la paix !

**Chant de Communion :** « Tous invités à la table »

**R/ Nous sommes tous invités, à la table du partage,**

**Préparée en mémoire de Jésus Ressuscité**

**Nous sommes tous invités à la table de l’Alliance,**

**Où le Seigneur nous révèle la vie d’éternité.**

2/Preuve ultime de l’amour de Dieu

Pour son peuple de baptisés

Il offre son fils bien-aimé

Pour nous ouvrir enfin les yeux

1/Ce pain devient le corps du Christ

Livré pour chacun nous sauver

Le vin devient le sang versé

Pour le Pardon de nos péchés

3/Pour se souvenir du passage

Que nous a montré Jésus-Christ

Faisons ce pas à son image

Qui mène de la mort à la vie

**Chant d’envoi :** Que ma bouche chante ta louange

1. De toi, Seigneur, nous attendons la vie, **Que ma bouche chante ta louange.**
Tu es pour nous un rempart, un appui, **Que ma bouche chante ta louange.**La joie du cœur vient de toi ô Seigneur, **Que ma bouche chante ta louange.**Notre confiance est dans ton nom très saint ! **Que ma bouche chante ta louange.**

**R. Sois loué Seigneur, pour ta grandeur, Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi Seigneur, tu es vainqueur, Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange.**
2. Seigneur, tu as éclairé notre nuit, **Que ma bouche chante ta louange.**
Tu es lumière et clarté sur nos pas, **Que ma bouche chante ta louange.**Tu affermis nos mains pour le combat, **Que ma bouche chante ta louange.**Seigneur tu nous fortifies dans la foi ! **Que ma bouche chante ta louange.**